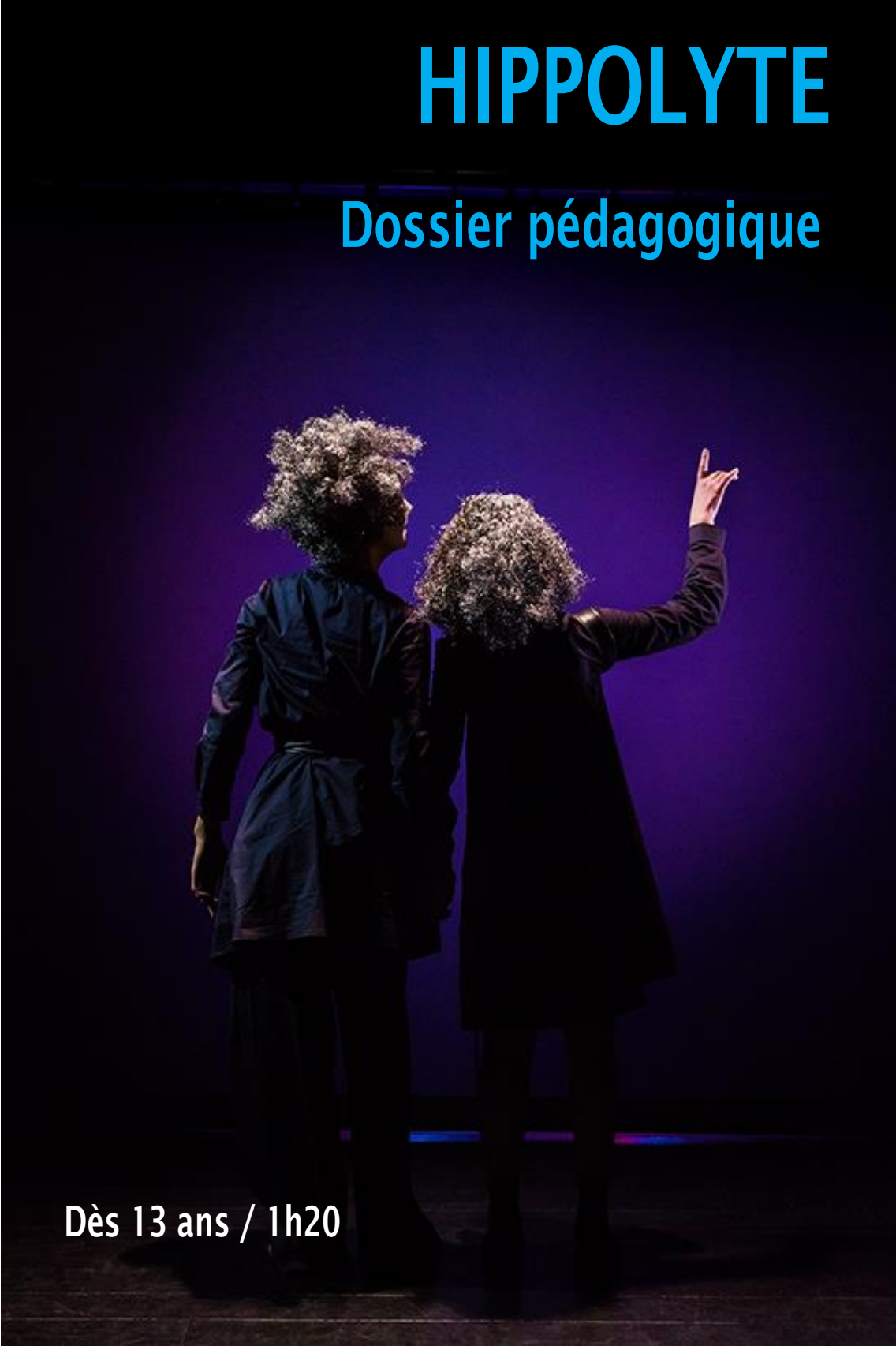


# HIPPOLYTE

## Dossier pédagogique

A photograph of two women on a stage, seen from behind. They are both wearing dark, long-sleeved dresses and have voluminous, curly hair. The woman on the right is pointing her right hand towards the right side of the frame. The background is a dark, solid color, possibly a stage backdrop, with a faint blue light source visible at the bottom. The overall mood is dramatic and theatrical.

Dès 13 ans / 1h20

# LE SPECTACLE



## DISTRIBUTION

Mise en scène :  
Catherine Javaloyès  
Jeu : Stéphanie Félix,  
Pascale Lequesne, Marie Seux  
Collaboration  
artistique :  
Francis Fischer

Collaboration  
dramaturgique : Salomé  
Michel  
Création lumières :  
Xavier Martayan  
Création sonore et  
musiques originales :  
Pascal Doumange  
Scénographie, masques  
et sculptures : Etienne  
Champion  
Costumes : Pauline  
Kieffer.  
Chargée de production :  
Frédérique Wirtz  
Administration : Agnès  
Weill  
Photos : Raoul Gilbert  
**Productions  
Photographiques**

# HIPPOLYTE

*CIE DU TALON ROUGE*  
**THÉÂTRE**

« Hippolyte » est un chantier que Le Talon Rouge met en route avec l'auteure Magali Mougel.

À partir de cette commande d'écriture et du travail autour des masques d'Etienne Champion, nous allons interroger cette figure mythologique pour voir ce qu'elle révèle de nos sociétés contemporaines. Hippolyte, l'anti-héros, le personnage catastrophe, le jeune homme en marge ? Nous reprendrons l'histoire de ce voyage initiatique avec de nouveaux outils et nous en redessinerons les contours en faisant œuvre commune.

Trois femmes et des sculptures pour faire battre un chœur antique et ausculter notre relation aux autres à partir de nos schémas familiaux, amoureux ou politiques.

Production : Le Talon Rouge

Coproduction : Salle de spectacles Europe, Colmar

Soutiens : TAPS de Strasbourg, Point d'Eau à Ostwald, Musée Würth à Erstein, le Point d'Eau et la Spedidam.

La Compagnie Le Talon Rouge est soutenue par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Conseil Général du Bas-Rhin, l'Agence Culturelle d'Alsace, la Spedidam et Boulevard des Productions. La Compagnie est conventionnée par la Ville de Strasbourg pour les années 2017 à 2019.

# L'univers artistique

HIPPOLYTE

---

Là-bas !

Allez dans la nuit encercler les forêts !

Allez encercler les sommets !

Enfants de Cécrops, vite dispersez-vous !

Quadrillez les pentes caillouteuses du Parnasse !

Quadrillez la vallée de Thrie

La vallée aux torrents coupés de rapides

Montez à l'assaut des neiges éternelles !

(Phèdre de Sénèque, scène I, traduction de Florence Dupont)

C'est vers un mythe que nous nous tournons pour la prochaine création, celui d'Hippolyte, peut-être parce qu'il donne à certaines vérités ou inquiétudes qui nous occupent, une forme d'irréalité qui nous met en distance avec nos propres démons.

Et c'est à une auteure d'aujourd'hui Magali Mougel, que nous passons commande d'écriture. Et puis c'est à une envie que nous cédon. Celle qui me taraude depuis un moment de faire place à l'art plastique, à l'objet avec lequel j'ai des affinités, à la matière, sur le plateau de théâtre. Nous savons que les mots, le comédien et la matière peuvent s'influencer, se mélanger, s'inspirer.

Ce n'est pas neuf. On a vu naître les performances, les installations, du théâtre d'images, d'objets, depuis les années soixante. Mais ce n'est pas la nouveauté que je recherche, j'entre dans un nouveau cycle et ressens simplement la nécessité de confronter la puissance des mots et du jeu, au langage autrement puissant de la matière. Intégrée à l'écriture scénique elle deviendra force d'impact car partenaire à part entière des actrices en scène. Je retrouve donc Magali Mougel...

Elle a déjà travaillé pour la compagnie, nous partons de Phèdre de Sénèque puis de Ah la nuit où j'ai tremblé de l'auteure. Je rencontre Etienne Champion, sculpteur et créateur de masques.

Après la mise en place d'un laboratoire de recherche autour du masque et de l'objet, c'est autour de la figure d'Hippolyte que je ressens la nécessité de travailler. La commande d'écriture est lancée.

Le bAbel, notre comité de lecture se met à collecter les sources et à stimuler les esprits.

Hippolyte, une figure d'homme, d'anti héros, le fils d'Antiope, reine des amazones, nous décidons de le faire parler pour savoir où nous en sommes, là maintenant, dans nos vies à nous. Le Phèdre, Phaedra, de Sénèque sera notre rampe de lancement ou pré- texte, Hippolyte notre modèle. Avant nous, Racine avait déjà entrepris cette démarche et nous avons le désir commun, l'envie d'actualiser et de synthétiser ces sources pour qu'elles collent à notre siècle.

## Pourquoi Hippolyte ?

C'est le bAbel, comité de lecture du Talon Rouge, qui parle : Hippolyte est un nom nu, il faut se souvenir de cette citation dans l'œuvre d'Umberto Eco, Le nom de la Rose : Demeure la rose que l'on a jadis nommée. Nous en tenons le nom nu.

Nous allons réinterroger Sénèque. Je vais partir de là, comme d'un repère qui va raconter notre état du monde. On va partir de ce concret - là. Hippolyte pour dire et réinterroger la jeunesse démontée, la figure délaissée dans un monde où la jeune génération semble ne plus se révolter. Et pourtant... Sur le plateau, un chœur, un récit, de l'objet qu'on a fabriqué et trois actrices pour raconter, incarner, manipuler. Pascale Lequesne, Marie Seux, Stéphanie Félix. Hippolyte habite la forêt, c'est son refuge, c'est là qu'il se sent exister ; il s'y est installé dans une forme de radicalité car il n'a pas sa place dans la société des hommes, tout simplement. Hippolyte parle aux animaux. On lui reproche de fuir cette société, d'être asexué, mais lui essaie de vivre son rapport au monde coûte que coûte, c'est tout. Il est celui qui reste au bord, celui qui s'insurge contre le monde. Parce qu'il n'est pas dans la tromperie. Il est d'un sang noir. Ce qui le condamne, c'est le regard que Phèdre porte sur lui. C'est à travers lui qu'on va travailler une certaine forme de sauvagerie, une « humanimalité ». Ce qu'on a tous en nous.

Ce personnage - pivot, est le centre de gravité de la fable : aimé de Phèdre, accusé d'inceste par son père, il se situe au point de croisement des grandes relations dramatiques qui charpentent la pièce de Phèdre, et pourtant il apparaît faible - c'est un centre toujours menacé de rupture par la violence des passions « écartelantes ».

# Propositions Pédagogiques

Différentes pistes pédagogiques peuvent être exploitées dans le prolongement de cette expérience artistique.

Il est important de commencer par procéder à une restitution du spectacle avec l'ensemble de la classe. Exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin) et argumenter celui-ci font partie intégrante de la formation du jeune spectateur.

## en français

- Étudier Hippolyte, personnage incontournable de la Tragédie de Phèdre.

De quoi cette figure masculine est-elle porteuse ?

Que se passe-t-il lorsque nous sommes en mésentente avec un monde qui semble verrouillé ?

## en arts plastiques

Réaliser une illustration de ce qu'aura évoqué le spectacle.

Cela peut être un paysage, un personnage, une scène.

Pour cela partir d'un des éléments observé durant le temps de la représentation.

Quelle ambiance se dégage de la musique de la pièce ?



## LE TEXTE : UNE PAROLE CHORALE

Le texte Hippolyte : un tissu de voix hétérogènes qui privilégie la dimension musicale et rythmique de la parole.

Le texte se compose de dix-sept séquences où la narration côtoie le dialogue. Il est écrit comme une série télévisée. C'est une histoire à entrées multiples.

Les comédiennes prennent tout en charge : la narration et les dialogues. Elles se partagent les personnages.

Les masques sont comme des extensions de leurs corps sur la scène de théâtre. Ils sont là pour rendre compte du poids de l'origine du mythe. Les figures sont imposantes. Elles sont sculptées dans le métal (père- belle mère – hippolyte), le marbre (Ebru), la pierre (les jumeaux).

Ces masques sont des figures imposantes, ancrées dans l'espace de part leur forme et leur poids, ce sont aux corps vivants de s'en emparer.

## L'HISTOIRE

### Sur le plateau de théâtre :

Ce sont trois femmes qui parlent. Trois petites parques identiques. Trois créatures qui racontent l'histoire d'Hippolyte, jeune homme vivant en marge de la société, rejeté par son père Thésée, ses frères jumeaux et provoquant le trouble chez sa belle-mère Phèdre. Il ne trouvera du réconfort qu'auprès d'Ebru, la jeune étrangère du quick.

### Recherche

- Qui est Hippolyte ? retracez son histoire dans la mythologie grecque.

### Éléments de réponse

Hippolyte, dont le nom signifie celui qui délie les chevaux dans la mythologie grecque

Le mythe d'Hippolyte appartient au cycle de Thésée\_ ou même du père supposé de Thésée que serait (outre Egée) Poséidon le dieu de la mer lui-même.

Hippolyte est le fils de Thésée et d'une amazone, Antiope ou Hippolyta.\_Les Amazones sont des femmes guerrières qui tuent les mâles à leur naissance ou les réduisent en servage. Combattues par les héros grecs, elles sont sans doute les représentantes d'un ancien matriarcat que les Grecs détestaient. Héraclès d'abord, puis Thésée vont tenter de les vaincre et de remettre ces femmes à leur place subalterne. Sans doute, dans une sorte de fidélité à sa mère, violée par Thésée, le jeune Hippolyte refuse l'amour et insulte par là la déesse Aphrodite. Il préfère Artémis, déesse vierge et chasseresse.(LA chienne Diane dans la pièce de Magali Mougel)

Aphrodite décide de se venger en instillant une passion amoureuse absolue pour le jeune homme à sa belle-mère Phèdre avec laquelle Thésée s'était marié après avoir tué le Minotaure.

Lors d'un des voyages de Thésée (en Enfer, autre épreuve du héros), Phèdre se déclare à Hippolyte qui la rejette comme il rejette toutes les femmes. Phèdre se venge dès le retour de Thésée en accusant son beau-fils de viol. Thésée sévit alors en demandant au dieu de la mer Poséidon de sacrifier son fils.

Poséidon envoie un monstre marin -taureau monstrueux- au moment du passage d'Hippolyte. Les chevaux effrayés le piétinent et le déchiètent.

Voilà qu'à partir d'un mensonge, Thésée sacrifie son propre fils après avoir sauvé les jeunes Athéniens du Minotaure.

## LE PERSONNAGE

### Recherche

- Et aujourd'hui ? Que peut représenter Hippolyte ?

### Éléments de réponse

Une figure métaphorique de la jeunesse d'aujourd'hui.

Une quête d'identité forte liée à la quête de la mère. Il intègre le féminin en lui. Sa part qui le dépasse. Il est en quête de sa mère biologique. Il se lie d'amitié avec une jeune étrangère qui travaille au quick'n quick, Ebru.

Une réconciliation avec la nature : il vit dans la forêt. Son refuge, sa vraie maison, est au contact des animaux sauvages.

Désir de se défaire du modèle familial. De se choisir pour ce qu'il est, ce à quoi il aspire.

Il est celui qui fait un pas de côté. Il n'est pas en rébellion frontale. Son rôle est plus fort ici. C'est lui qui par sa présence uniquement, révèle les autres personnages de la pièce, et du même coup, leur monstruosité. Il est guidé par les mouvements de son âme.

C'est la figure du Héros ordinaire qui interroge le présent, la relation à l'autre, dans le cercle familial ou dans la spirale de nos réseaux sociaux.

### Hippolyte : ses portraits au cours du temps

Faites des comparaisons avec les autres Hippolyte que vous avez pu rencontrer au cours de vos études ou de vos lectures personnelles.

- *Phèdre* de Sénèque
- *Phèdre* de Racine
- *L'amour de Phèdre* de Sarah Kane

## LE TEMPS

### Recherche

La question du temps : l'espace – temps dans la pièce.

À quel moment de l'année se déroule Hippolyte ?

L'histoire se déroule en hiver, sous le givre, dans la neige; la saison, la fin de l'année, le cycle : un repère où le sacré reprend ses droits. On navigue dans la sphère privée que cosmique.

L'univers d'Hippolyte est plutôt gris, froid, sombre avec des contre parties très lumineuses.

La neige est symbolisée par le cyclo blanc qui représentera la nappe dans la scène du repas familial.

L'action se déroule sur un temps court avec flash back.

Elle contraste avec l'étirement presque intemporel dans lequel se place le mythe d'Hippolyte.

## LE CHOEUR

### Recherche

Etudier la poétique chorale d'un texte revient à examiner l'architecture sonore des voix, la dimension rythmique et musicale qui anime le discours et devient une action autonome.

La poétique du chœur apparaît ici, plus comme une poétique du rythme.

Qui étaient les parques dans la mythologie romaine ?

Quelles étaient leurs rôles ?

La place du chœur : quel rôle jouait-il dans les écrits antiques et quel rôle joue-t-il dans les écritures contemporaines ?

### Éléments de réponse

L'écriture de cette auteure contemporaine a favorisé le travail de choralité.

Hippolyte est une parole qui se partage.

Le chœur permet de faire un clin d'œil à la tragédie antique, sans boudier les codes de la veine comique.

Le chœur ici permet de faire un travail télescopique entre l'antique et le contemporain mais aussi entre le tragique et la dérision.

## LE MASQUE - L'OBJET

Le traitement du masque dans un espace symbolique

L'espace : constitué de trois grands volumes : la forêt (refuge d'Hippolyte) avec un sol qui réfléchit la lumière (pour un jeu entre la matière terre et la matière eau) – un cadre de fonds pour jouer sur les transparences et le trait fin (espace aérien) – le coin cour, vide, où il n'y aura pas plus que trois chaises en formica, un tabouret, et puis quelques éléments multifonctionnels.

L'espace symbolique respecte l'écriture symbolique.

Les masques sont accrochés à des petites potences en fer forgé.

Ils sont omni présents.

Les actrices ont un costume identique (blouse de couleur foncée- perruque en paille de fer)

Ils sont lourds.

Imposants.

### Recherche

Le rôle du masque dans le théâtre antique.

Quel rôle jouait-il ?

Et ici ?

Quelles fonctions peut-il endosser ?

N'a-t-il pas plutôt une fonction d'objet théâtral ?

Vous pourrez orienter vos recherches en allant fouiller dans l'univers de Thadeusz Kantor.

L'objet pauvre dans le théâtre contemporain

Jean-Luc Mattéoli

Afin de comprendre les qualités et vertus de l'objet « pauvre » dans le théâtre contemporain, il est nécessaire de revenir à Thadeusz Kantor et sur l'usage qu'il prônait d'un objet arraché au réel, condition même pour l'acteur d'être sur scène. Le pouvoir mnésique des objets qui échouent sur scène contribue notamment à rapprocher le théâtre des pratiques plastiques. Littéralement invisibles, indices métonymiques d'un ensemble ou plus directement métaphoriques, nous envisagerons leurs différents modes d'insertion scénique. Ils marquent en effet les diverses critiques et alternatives du naturalisme dans le théâtre moderne, de Meyerhold à Grotowski (artisan du « théâtre pauvre ») en passant par Brecht. L'objet intervient non sans lacune et mystère (l'objet trouvé cher à André Breton) à l'égard d'un monde qui l'a rejeté en fragment de ses épisodes traumatiques. Par quel retournement de l'objet sur l'histoire, depuis les années 1970, s'est produit la désaffection pour la métaphore, encouragée dans le théâtre contemporain (Théâtre de Cuisine, Théâtre de la Licorne, Théâtre du Radeau...) par une relation à l'objet devenue « bricolage » ?

Ou dans celui de Das theater familie Flöz.

Ou encore, celui de Pierre Meunier.

## LE RAPPORT ACTRICE - OBJET

Comment peut-on qualifier le statut de l'acteur (trice) dans Hippolyte ?

Peut-on qualifier le masque de partenaire de jeu ?

Peut-on voir dans l'aspect même de ces trois personnages (robe fourreau – perruques – maquillage blanc etc...), des figures de marionnettes humaines

## LE MYTHE

Donnez votre propre définition du mythe.

Hippolyte peut nous amener à nous interroger sur la fabrication de nouveaux mythes par nos sociétés contemporaines.

- celui des Etats Unis d'Amérique ...
- celui de la fratrie (ici violence des rapports entre frères)
- celui de nos nouveaux médias (snapshat – instagram - face book--)

La pièce vous en aura-t-elle inspirés d'autres ?

Donnez quelques exemples.

Autres questions que peut soulever la pièce:

Quelle est notre place dans la société aujourd'hui quand on dit non ?

Quelles sont les limites de notre monde actuel, pris dans le prisme familial ?

La question de « l'humainité » – de la sauvagerie aujourd'hui.

La place de la nature aujourd'hui : quel rôle joue-elle dans nos vies d'aujourd'hui ?

La relation à l'autre à l'âge de l'adolescence.

De façon plus large, la place de l'adolescent au sein de la famille et de la société.



# Hippolyte

Contact artistique : Catherine Javaloyès  
06.81.13.87.48 / talonrouge@free.fr

